Temperament Belliqueux

Le prince Edouard d'York, petit fils du prince de Galles et futur monarque du Royaume-Uni, est un garçonnet de six ans, au caractère impétueux et à l'esprit autoritaire. Il se trouvait dernièrement en visite avec sa gouvernante. Mlle Bricka, chez la duchesse de Sutherland. Tandis que celle-ci s'entretenait avec Mlle Bricka, le jeune prince d'York se rendit dans le parc et proposa aux filles de la duchesse de Sutherland de se livrer à un jeu nouveau dont il était l'enventeur : le jeu de la guerre du Transvaal.

"Je suis lord Roberts, fit-il. Vous, continua-t-il, en s'adressant à une fille de la duchesse, vous êtes le président Kruger, l'oncle Paul. Et maintenant, la guerre est déclarée.

A ces mots, la jeune Anglaise, qui figurait le président de la république sud-africaine, se répandit en protestations indignées. "Arrêtez, criait-elle, je ne joue pas! C'est moi qui veut faire lord Roberts. Je ne veux pas faire Kruger, Kruger, c'est vous!" Le prince d'York persistant dans son dessein de représenter lord Roberts, une bataille acharnée s'engagea aussitôt; ce fut un engagement héroïque ; ce fut Spion Kop à Lilliput.

Par malheur, la Tugela aussi coulait dans le voisinage sous les espèces d'un ruisseau, profond d'un pied ou deux, un élégant et clair ruisseau de parc anglais. Une charge désespérée de Kruger ayant acculé lord Roberts sur cette rive, le jeune prince général tomba à l'eau. Aux cris qu'il poussa, sa gouvernante accourut. Et l'on repêcha le vaincu, que l'on fourra au lit, séance tenante, avec des serviettes chaudes sur l'estomac. Le prince Edouard a juré de prendre une revanche éclatante.

Proces Monstre

Un procès collossal vient de se dérouler devant le tribunal de Palmi, en Calabre. Il s'agissait d'une association de malfaiteurs composée de 248 individus, et c'est le quatrième procès du même genre dont eurent à s'occuper ces temps derniers les tribunaux de la région.

Les condamnés à l'heure actuelle dépassent le chiffre de cinq cents, et ce n'est pas fini, car on annonce cinquante-deux arrestations nouvelles.

Le jugement. rendu à Palmi, après deux mois et onze jours de débats, comporte seize cents ans de peines environ, tant comme récusion que comme surveillance spéciale, contre 231 affiliés à la redoutable association.

A la sortie de l'audience, plus de cinq cents femmes, pleurant et s'arrachant les cheveux, ont assisté au défilé des condamnés que les carabiniers reconduisaient en prison.

La France en Abyssinie

Voici où en sont actuellement les travaux de la ligne partant de la ville française de Dijibouti sur la côte des Somalis. pour pénétrer au coeur de l'Abyssinie.

Au mois de juillet dernier, la voie était posée jusqu'au kilomètre 100, en ce point elle se trouve déjà sur le territoire de l'empereur Ménélick.

Lorsque cet important chemin de fer aura été ouvert à l'exploitation. Djibouti ne sera plus la ville isolée et déhéritée qu'elle est encore aujourd'hui, mais bien la reine incontestée de la côte de Somalis.

Sommeil a deux

Dans un grand fauteuil, l'aïeule est assise,
Et l'humble foyer flambe en pétillant ;
Près d'elle accroupie, une chatte grise
Fixe sur la flamme un oeil scantillant.

La dame médite un verset biblique:
Sur ses deux genoux le livre est ouvert.
La chatte, plissant sa paupière oblique,
Près de s'endormir, cligne son oeil vert.

Et l'aïeule aussi d'idée en idée,
Vers la sainte image, après maint effort,
Penche lentement sa tête ridée,
La lève en sursault, puis cède et s'endort.

La dame sourit, la chatte frissonne,
Chacune a son rêve et remue un peu :
La chatte au grenier guerroie et moissonne ;
La dame est au ciel et cause avec Dieu!

Et la vieille horloge au mur se balance,
Mesurant chaque heure au sommeil humain ;
Et seule, au milieu du profond silence,
Avec un bruit sec, poursuit son chemin.

EUGENE MANUEL.

Les Chefs Torys En Danger

La plupart des chefs sont en danger.

Sir Hibbert Tupper sera batu à Pictou par l'invincible et populaire M. Macdonald.

L'hon. Hugh John Macdonald sera battu à Brandon par l'hon. M. Sifton.

M. Clarke Wallace sera battu à York-Ouest par M. Arch. Campbell.

L'hon. M. Foster sera battu à St. Jean N. B., par l'hon. M. Blair.

L'hon. M. Taillon sera battu à Bagot par M. J. E. Marcile.

Sir Charles Tupper est loin d'être sûr de son affaire au Cap-Breton.

Le parti tory est en proie à un véritable découragement.—(La Patrie).

Une reponse decisive

A ceux qui s'en vont déblatérant sur le tarif privilégié nous dédions cette magnifique et péremptoire réponse, extraite du discours de Sir Wilfrid Laurier à Toronto, c'est-à-dire dans la ville la plus anglaise du Canada.

On nous demande, dit-il, pourquoi nous avions présenté cette mesure de préférence britannique, en 1897. C'est bien simple: Il fallait remanier le tarif. La protection n'avait pas eu un succès sans limite. Elle ne nous avait pas fourni les marchés tant désirés, et cependant, il fallait prendre bien garde de ne pas entraver les manufacturiers. Nous avons alors trouvé un moyen terme en décrétant ce dégrèvement qui a affectivement profité aux cultivateurs La prospérité est venue et va rester. Le peuple se fera à cette idée de préférence. Naturellement, il eût été préférable de s'ouvrir immédiatement des marchés en Angleterre, si la réciprocité commerciale avec la Grande-Bretagne eût pu exister ; mais nous ne pourrions pas l'obtenir.

Nous espérons progressivement déplacer le commerce et en arriver à une union intime où les intérêts seront assez identiques pour que des concessions mutuelles soient aisées, mais nous nous refusons d'exiger comme le veut sir Charles Tupper, des concessions, la loi à la main.

Sir Charles Tupper nous accuse de ne pas avoir obtenu des Anglais qu'ils renoncent à leur libre échange pour notre préférence. Il veut une préférence commerciale mutuelle, mais elle est justement l'inverse de la protection qu'il prêche tant. Les deux choses ne peuvent aller ensemble. Il est stupide de demander à l'ouvrier anglais de taxer pour nous son pain et les articles de consommation, quand nous taxons déjà ici ce qu'il fabrique."

Les électeurs de Toronto ont prouvé par leurs applaudissements qu'ils approuvaient entièrement la politique de Sir W. Laurier à ce sujet.

Souvent Leur Petit Garcon

Il était faible et malade depuis son enfance

A mesure qu'il vieillissait, sa maladie semblait augmenter et ses parents croyaient qu'il serait malade durant toute sa vie—Les Pilules Roses du Dr Williams l'ont guéri après qu'on eut perdu presque tout espoir,

Du "Post," de Thorold, Ont:—

M. James Dubauld et son épouse sont les deux personnes les mieux connues de la ville de Thorold, où elles ont passé plusieurs années. Elles ont un fils, qui, bien qu'il ne soit âgé que de dix ans, a beaucoup souffert et ses parents ont dépensé beaucoup d'argent pour tâcher de trouver un remède qui le guérirait et lui donnerait la santé; leurs recherches ont cependant été vaines jusqu'à ce qu'elles commençassent à lui faire prendre les Pilules Roses du Dr. Williams. Un reporter du "Post" ayant entendu parler de cette guérison, se rendit à la demeure de M. Dubauld et obtint tous les renseignements de Mme Dubauld. "Je suis enchantée, dit Mme Dubauld, de pouvoir faire connaître au public les faits concernant la maladie et la guérison de mon petit, si ce récit peut aider d'autres personnes souffrantes, Charley est maintenant âgé de dix ans. Dans son enface, c'était un enfant très faible, mais depuis l'âge de quatre jurqu'à sept ans, il n'a passé aucune journée sans être malade. A l'âge de quatre ans, il commença à se plaindre d'avoir de fréquents maux de tête, qui plus tard, se firent sentir presque continuellement et bientôt les symptômes de débilité générale firent leur apparition. Il avait peu d'appétit,, et il devint pâle et émacié, le moindre effort causait chez lui de violents battements de coeur et le vertige. Il avait souvent des dérangements d'estomac, ses lèvres devenaient bleuâtres et il souffrait de courte haleine. Il passait souvant la nuit sans dormir, et il se levait très faible, et fatigué, le matin, Durant sa maladie, il a été sous les soins de deux médecins Tous deux différaient d'opinion dans le dianostic de son cas. L'un disait qu'il souffrait du catarrhe de l'estomac, mais bien que l'enfant ait suivi son traitement il n'obtint aucun soulagement. L'autre médecin lui prodigua aussi ses soins, mais ne lui fit pas plus de bien que le premier. Quelque temps après, ma tante attira mon attention sur les guérisons opérées par les Pilules Roses du Dr. Williams, et j'en achetai, au moi sde septembre 1897, et il commença à en prendre, Nous croyions depuis longtemps qu'il serait un invalide pour la vie, mais comme je devais faire tout en mon pouvoir pour procurer du soulagement à mon enfant, je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr. Williams. Je constatai que la première boite lui avait fait du bien et je continuai à lui faire prendre ces pilules ; il en prit cinq boites dans l'espace de six mois ; il était alors devenu fort et en bonne santé, et il pouvait aller à l'école et jouer autant que les autres petits garçons, en bonne santé. Vu que tous les symptômes de son ancienne maladie sont disparus, je considère qu'il est guéri d'une manière complète et permanente, Je considérai toujours que c'est grâce aux Pilules Roses du Dr. Williams, si notre petit garçon a recouvré la santé, et je crois qu'elles soulageront promptement toutes les personnes souffrantes qui en feront usage."

Les Pilulés Roses du Dr. Williams sont aussi précieuses dans les cas de'nfants que ceux d'adultes, et les petits enfants chétifs profiteraient et engraisseraient bientôt si on leur faisait prendre ces pilules qui sont sans égales pour purifier le sang et renforcer le cerveau, le corps et les nerfs. En vente chez tous les marchands ou envoyées franco par la poste à 50 cts la boîte, ou six boites pour $2.50, en s'adressant à la Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.—Ne permettez pas qu'on vous persuade de prendre un autre remède qu'on vous dira être "tout aussi bon."



AVIS

Commission des Ventes de Terres d'Ecole

Avis est par la présente donné qu'en vertu des pouvoirs et de l'autorité qui n'ont été conférés par ordre de Son Excellence, le Gouverneur Général en Conseil, me nommant comme commissaire pour faire enquête sur certaines prétendues irrégularités, dans les ventes des Terres d'Ecoles. faites durant le mois de juin dernier, je procèderai à l'enquête au sujet des dites accusations, et entendrai toutes les plaintes à cet égard, aux jours et lieux suivants savoir:

Minnedosa à l'hotel de Ville, Lundi, 22 Oct, à 4 P. M.

Birtle à l'Hôtel de Ville, Mardi 23 Oct. à 7.30 P. M.

Rapid City, à l'Hôtel de Ville, Mercredi, 24 Oct. à 8 P. M.

Gladstone, à l'hôtel de Ville, Lundi 29 Oct, à 2.30 P. M.

Portage la Prairie, au Palais de Justice, Mardi, 30 Oct. à 2.30 P, M.

Avis des séances aux autres lieux dans la Province suivra.

Daté à Winnipeg, le 5ième jour d'Octobre A. D. 1900.

J. E. P. PRENDERGAST,
Commissaire.

Enquete sur les ventes des Terres d'ecole

Avis est par la présente donné qu'en vertu des pouvoirs et de l'autorité à moi conférée par un ordre de son Excellence le Gouverneur Général en Conseil, me nommant Commissaire pour faire enquête et rapport sur certains prétendues pratiques frauduleuses ou irrégularités concernant la vente publique des Terres d'Ecoles dans cette Province, je procéderais à l'enquête sur les dites accusations et entendrais les plaintes s'y rapportant aux dates et lieux suivants, savoir :

McGregor, à ou près la Maison d'Ecoles Lundi, 5 Nov. à 1 P. M.

Carberry, à la Salle Municipale, Mardi, 13 Nov. à 10,30 A. M.

Brandon, au Palais de Justice, Mercredi, 14 Nov. à 10,30 A. M.

Oak Lake, à ou près la Maison d'Ecole, Jeudi 15 Nov. à 1 P. M.

Virden, à ou près la Maison d'Ecole, Vendredi, 16 Nov. à 1,30 P. M.

Miami, à ou près la Maison d'Ecole, Lundi 19 Nov. à 3 P. M.

Baldur, à ou près la Maison d'Ecole, Mercredi, 21 Nov. à 7. P. M.

Winnipeg, au Palais be Justice, Mardi, 37 Nov. à 2.30 P. M.

Emerson, à l'Hotel de Ville, Jeudi, 6 Décembre, à 4.30 P. M.

Holland, à l'Hôtel de Ville, Mardi, 11 Décembre à 8 P. M.

Souris, à ou près la Maison d'Ecole, Jeudi, 13 Décembre à 7,30 P. M.

L'enquête se continuera aux autres endroits où ont eu lieu des ventes, et avis subsequent sera donné à cet égard.

J, E. P. PRENDERGAST,
Commissaire.

Daté à Winnipeg, le 15eme jour d'Octobre A, D. 1900.